

Brève communication

Nouvelle mention en Corse d'une espèce patrimoniale :
Coenagrion caerulescens (Odonata : Coenagrionidae)

Par Cyril BERQUIER¹ et Marie-Cécile ANDREI-RUIZ^{1,2}

¹ Office de l'Environnement de la Corse, Observatoire - Conservatoire des Insectes de Corse, Avenue Jean Nicoli, F-20250 Corte ; ecoter@oec.fr

² Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, rue Buffon, F-75005 Paris.

Reçu le 1^{er} février 2016 / Revu et accepté le 1^{er} mars 2016

Cinquante deux espèces d'Odonates ont jusqu'à maintenant été citées en Corse (BERQUIER C., 2015 : *Etude écologique et patrimoniale du peuplement des odonates de Corse appliquée à la conservation des espèces et des zones humides à enjeux*. Thèse de doctorat, Université de Corse). *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838), appelé aussi agrion bleuissant, est un Zygoptère de la famille des Coenagrionidae. Son identification est assez délicate car il peut être facilement confondu notamment avec *C. scitulum* (Rambur, 1842), morphologiquement proche et souvent présent dans les mêmes zones humides. *C. caerulescens* se distingue de *C. scitulum* par plusieurs caractéristiques : des pterostigmas plus triangulaires ; le lobe postérieur du prothorax des femelles profondément incisé en deux languettes très distinctes ; la forme plus longue et rectiligne des cercôides des mâles (GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006 : *Les libellules de France Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze ; DIJKSTRA K.-D.B. & LEWINGTON R., 2007 : *Guide des libellules de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris). Ce petit agrion peut se développer dans une grande diversité de milieux aquatiques lotiques d'eau douce (ruisseaux, rivières, zones de suintement...), du niveau de la mer à près de 1 100 m d'altitude en France continentale (DELIRY C., 2008 : *Atlas illustré des libellules de la région Rhône-Alpes*. Biotope, Mèze) et de 100 à 2 300 m au Maghreb (JACQUEMIN G. & BOUDOT J.-P., 1999 : *Les Libellules (Odonates) du Maroc*. SfO, Bois d'Arcy).

Coenagrion caerulescens est présent dans une grande partie du bassin méditerranéen occidental (Italie, France, Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie...) (BOUDOT J.-P. & KALKMAN V.J., 2015 : *Atlas of the European dragonflies and damselflies*. KNNV publishers, Pays-Bas) mais est considéré comme très rare dans le nord de son aire d'occurrence, notamment dans le sud de l'Europe (GRAND & BOUDOT, 2006 ; DIJKSTRA & LEWINGTON, 2007). En France, il est assez bien distribué dans les régions Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur mais semble être en limite d'aire en Aveyron, Ardèche, Drôme et dans les Hautes-Alpes (GRAND & BOUDOT, 2006 ; DUPONT P., 2010 : *Plan national d'actions en faveur des Odonates*. Opie / SfO - MEEDM, Paris). En Corse, *C. caerulescens* a été cité pour la première fois en 1913, sans mention précise de localité (ESBEN-PETERSEN P., 1913 : Addition to the knowledge of the Neuropterous insect fauna of Corsica. II. *Entomologiske Meddelelser*, 10 (1) : 20-28). Suite à ce signalement, il n'a pu être retrouvé que près d'un siècle plus tard en 1999 par Daniel Grand. La localité alors identifiée se situait dans le sud de l'île, sur la commune de San-Gavino-di-Carbinu (GRAND D. & PAPAIZIAN M., 2000 : Étude faunistique des Odonates de Corse. *Martinia*,

16 (2) : 31-50). Il s'agissait d'un réseau de ruisseaux et de mares temporaires de petite taille. *Coenagrion caerulescens* n'avait toutefois jamais pu être revu sur l'île, malgré les différentes recherches menées depuis 16 ans pour le retrouver dans cette localité, ainsi que la mise en œuvre de nombreux travaux généraux sur l'odonatofaune corse (GRAND D. & ROCHÉ B., 2003 : Complément à la faune des Odonates de Corse et nouvelles observations de *Somatochlora metallica meridionalis* Nielsen, 1935 (Odonata, Anisoptera, Corduliidae). *Martinia*, 19 (2) : 57-60 ; TELLEZ D. & DOMMANGET J.-L., 2009 : *Lindenia tetraphylla* (Vander Linden, 1825) en Corse du sud (Odonata, Anisoptera, Gomphidae). *Martinia*, 25 (3) : 117-118 ; BERQUIER C., 2013 : Première observation en France de *Orthetrum trinacria* (Selys, 1841) sur l'île de Corse (Odonata, Anisoptera : Libellulidae). *Martinia*, 29 (1) : 15-18). L'espèce pouvait donc raisonnablement y être considérée comme menacée, voire éteinte (ROCHÉ B. *et al.*, 2008 : *Atlas des Odonates de Corse*. DIREN - SfO, Bois-d'Arcy ; DOMMANGET J.-L., 2009 : *Étude complémentaire des Odonates de Corse 2008-2009. Bilan et synthèse globale*. DREAL Corse - SfO, Corte ; DIJKSTRA & LEWINGTON, 2007).

Les atteintes sur les populations de *C. caerulescens* sont nombreuses et ce taxon est aujourd'hui considéré comme menacé sur de nombreux territoires (GRAND & BOUDOT, 2006 ; DUPONT, 2010 ; KALKMAN *et al.*, 2010). Elle est classée comme quasi menacée à l'échelle européenne (KALKMAN V.J. *et al.*, 2010 : *European Red List of Dragonflies*. Publications Office of the European Union. Luxembourg) et apparaîtra dans la catégorie EN (en danger) de la prochaine liste Rouge des Odonates de France (J.-P. Boudot, com. pers.). Les principales causes de raréfaction connues sont les pollutions, les déficits pluviométriques répétés ainsi que les aménagements qui entraînent l'assèchement périodique des zones humides constituant son habitat (GRAND & BOUDOT, 2006 ; DUPONT, 2010). Dans le nord de son aire de répartition, les faibles effectifs de cet agrion rendent souvent délicat son maintien sur le long terme (ROCHÉ *et al.*, 2008 ; DUPONT, 2010). Depuis 2010, *C. caerulescens* est considéré en France comme une des 18 espèces prioritaires du Plan national d'actions en faveur des Odonates (DUPONT, 2010). Il fait également partie des 14 taxons pris en compte dans la déclinaison régionale de ce plan pour la Corse (BERQUIER C., 2013 : *Plan Régional d'Actions en faveur des Odonates. Région Corse. 2013-2017*. OEC - DREAL Corse, Corte). Ce document qui intègre des enjeux locaux prévoit notamment la mise en œuvre de différentes actions ciblant spécifiquement cet agrion, à savoir : étudier sa répartition sur l'île, et en premier lieu déterminer si au moins une population locale pérenne subsiste en Corse ; suivre les tendances d'évolution des populations identifiées ; protéger et gérer l'espèce et ses habitats.

Depuis 2013, des recherches ont été mises en œuvre par l'Observatoire-Conservatoire des Insectes de Corse de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC-OCIC) dans le cadre de la déclinaison régionale. Des prospections ont tout d'abord été menées entre 2011 et 2013 au niveau de la localité de San-Gavino-di-Carbini. Au cours des différentes visites, de nombreux individus de *C. scitulum* ont pu être observés mais malheureusement aucun représentant de *C. caerulescens*. Par la suite, les recherches ont été étendues à toute l'île et en particulier aux territoires situés à proximité de cette localité. De nouveaux milieux ont notamment été étudiés à cette occasion (cours d'eau lents, rapides, permanents ou semi-permanents ; zones de suintement ; mares ; etc.). Cette nouvelle

campagne de terrain a porté ses fruits le 3 juin 2015 avec l'observation par l'un des auteurs (CB) de trois individus de *C. caerulescens* (Fig. 1) sur une toute nouvelle localité : la rivière du Cavu. Située à 139 m d'altitude sur la commune de Zonza, cette rivière rassemble différents paramètres écologiques favorables à l'espèce, notamment : une faible profondeur favorisant une température élevée des eaux au cours de la période estivale et des eaux courantes semi-permanentes de bonne qualité abritant des seuils colonisés par des hélophytes, ainsi que par des macrophytes – dont des Characeae – en très faible quantité.



**Figure 1. *Coenagrion caerulescens* observé le 03/06/2015 sur la rivière du Cavu
(© C. Berquier / OEC-OCIC).**

Certes, la détection de cette espèce est difficile compte tenu de ses faibles effectifs. Cependant un effort de recherche important a été mis en œuvre et seul un nombre restreint de localités a pu être détecté. Cela tend à confirmer la grande rareté et la vulnérabilité de *C. caerulescens* sur l'île. Sa redécouverte permet aujourd'hui d'envisager des actions concrètes de conservation. De nouveaux travaux d'étude seront prochainement menés par l'OEC-OCIC afin de mieux connaître la situation en Corse de ce taxon à très forte valeur patrimoniale.
